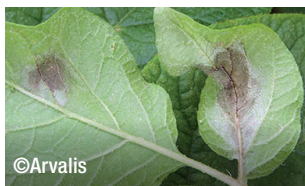


Mildiou de la pomme de terre

Phytophthora infestans



©Arvalis

Seuil indicatif de risque

Le risque mildiou s'apprécie à l'aide du modèle épidémiologique Miléos® qui distingue 2 périodes dans la campagne.

1^{re} période :

Risque épidémiologique en début de campagne à partir du stade 30% de levée. En cas de présence de mildiou dans l'environnement, risque élevé dans tous les cas.

Si l'environnement est sain, le risque dépend de la génération de mildiou en cours (Miléos®) et existe :

- **Pour les variétés sensibles au mildiou**, avant la sortie de taches de la 3^e génération.
- **Pour les variétés intermédiaires**, avant la sortie de taches de la 4^e génération.
- **Pour les variétés tolérantes**, avant la sortie de taches de la 5^e génération.

2^e période :

Risque épidémiologique en cours de campagne (après le début de la protection). Le risque dépend du potentiel de sporulation (Miléos®) :

Potentiel de sporulation nul :

- ▶ Pas de risque.

Potentiel de sporulation faible :

- ▶ Risque pour les variétés sensibles.

Potentiel de sporulation moyen :

- ▶ Risque pour les variétés sensibles et intermédiaires.

Potentiel de sporulation fort :

- ▶ Risque dans tous les cas de figure.

Champignon qui se développe dans un climat tempéré (températures favorables 15-20°C, forte humidité). La maladie se manifeste par des taches brunes sur différents organes, mais aussi par du feutrage blanc grisâtre sur la face inférieure des feuilles et sur tige. Les tubercules ont des lésions violacées à brunes, cela les rend impropres à la consommation.

Le développement de la maladie est exponentiel, avec des cycles infectieux très courts (3-5 jours) en conditions optimales. Les dégâts engendrés peuvent aller jusqu'à la perte totale de la culture. La lutte doit être préventive et commence par une bonne prophylaxie.

Outil d'aide à la décision
Modèle Miléos® (outil payant)
 sur le site ARVALIS

Doryphores

Leptinotarsa decemlineata



©Arvalis

Seuil indicatif de risque

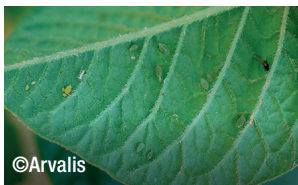
2 foyers pour 1000 m² du stade levée au défanage

(1 foyer = 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au total).

Les adultes ont un corps arrondi d'environ 10 mm. Ils arborent 10 raies noires sur fond jaune-crème, tandis que leur tête est orangée. Les larves sont rouges-orangées, avec un corps arqué et deux rangées de taches noires sur l'abdomen. Les doryphores hivernent dans le sol et ressortent dès les premières pousses. Ils peuvent alors consommer la totalité du feuillage de la pomme de terre, entraînant des défauts de tubérisation et donc une perte de rendement.

Pucerons

Macrosiphum euphorbiae, Myzus persicae, Aulacorthum solani, Aphis nasturtii



©Arvalis

Seuil indicatif de risque

Sur une feuille de pomme de terre située sur la moitié inférieure de la plante, choisir une des folioles latérales.

Le seuil indicatif est de :

► 20 folioles porteuses de pucerons sur 40 folioles observées. Suivre également la pression des auxiliaires.

De nombreuses espèces de pucerons existent mais il est difficile de les distinguer.

Ces pucerons engendrent :

- Des dégâts directs en pomme de terre (dûs au prélèvement de la sève et développement de fumagine favorisée par le miellat).
- Des dégâts indirects, notamment en étant vecteurs de virus non persistants pouvant être très dommageables pour la culture de pomme de terre.

